



Montréal au premier plan

Denis Massé

Quand la Poste canadienne émit, il y a sept ans de cela – le 15 mars 1991, pour être précis –, une série de quatre timbres consacrés à des médecins éminents, la communauté montréalaise eut une double raison de s'enorgueillir: deux des timbres rendaient hommage à des Montréalais: les docteurs Wilder Penfield et Harold Griffith, deux noms prestigieux dans les annales médicales de Montréal.

Ce qui ajoutait encore aux motifs de fierté des Montréalais, c'est que le designer des timbres, René Milot, avait eu l'idée d'incorporer dans ses vignettes les façades de deux institutions particulièrement chères aux Montréalais: l'Institut neurologique et l'hôpital Reine Elizabeth. On peut voir nettement les deux édifices se profilant en retrait du portrait de chacun des deux médecins, sur ces timbres d'une valeur nominale de 40¢.



Le designer du timbre, René Milot, en compagnie d'un représentant de Postes Canada, lors du dévoilement des timbres des docteurs Penfield et Griffith. (Photo: J.-P. Durand)

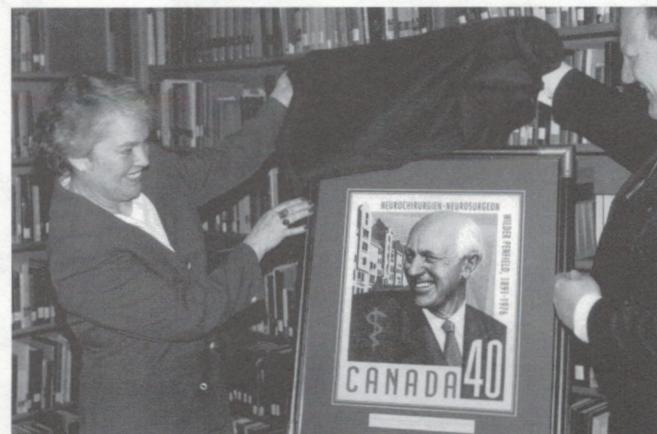
À part le château de Ramezay, apparaissant sur un timbre de 1938, et le marché Bonsecours, qui décore un timbre de 5\$ de 1990, rares sont les établissements de Montréal qui ont été dépeints sur nos timbres. (Depuis, il y a eu encore l'Université de Montréal, la Maison Saint-Gabriel et le Musée du commerce de la fourrure, situé non loin, à Lachine). Ce jour-là, nous faisons coup double: le timbre évoquant la mémoire du célèbre anesthésiste qu'a été le Dr Griffith offre une vue de l'hôpital Reine Elizabeth, qui se dresse au 2100, rue Marlowe (deux rues à l'est du boulevard Décarie, au sud de la rue Sherbrooke), et le timbre dédié au

Dr Penfield montre, tout naturellement, l'Institut neurologique qu'il a fondé, situé sur le campus de l'Université McGill, au 3801, rue University.

Ces timbres auront donc une niche spéciale dans les albums des philatélistes montréalais. Leur lancement officiel a eu lieu dans les locaux de la bibliothèque Osler (un autre médecin honoré par un timbre), à l'Université McGill, en présence de Kate Williams, directrice des affaires universitaires de McGill et petite-fille du Dr Penfield, ainsi que de Linda Griffith, veuve du Dr Harold Griffith, venue elle-même dévoiler la maquette du timbre dédié à son mari. La cérémonie réussissait aussi autour des représentants de la Poste une belle brochette de personnalités du monde médical.



Madame Linda Griffith dévoilant le timbre à l'effigie de son mari. (Photo: J.-P. Durand)



Madame Kate Williams, petite-fille du docteur Penfield, au moment du dévoilement du timbre. (Photo: Jean-Pierre Durand)

L'artiste René Milot, maintenant installé à Toronto, a utilisé avec bonheur d'excellentes photos montrant le profil gauche, souriant, des deux médecins. Leurs épaules cachent en partie les édifices qui leur sont associés. Sur le plan sombre de leur habillement a été reproduit l'emblème bien connu de la médecine: le bâton d'Esculape autour duquel se love un serpent, et qui, manifestement, associe ces timbres à la médecine.

Le Dr Harold Griffith

Le Dr Harold Griffith (1894-1985) a transformé la philosophie et la pratique de l'anesthésiologie en introduisant, en 1942, l'usage du curare, un relaxant musculaire qui permet aux chirurgiens d'opérer de façon relativement facile.

42

Né à Montréal le 25 juillet 1894, Harold Griffith obtient un baccalauréat ès arts de l'Université McGill en 1914, avant de servir comme brancardier durant la guerre. À son retour du front européen, il décroche deux diplômes en médecine.

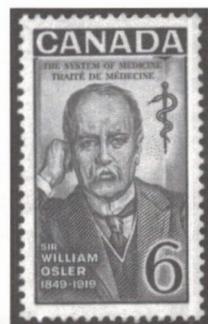
Après avoir utilisé le curare avec succès, Griffith établit, en 1943, la première salle de réveil au Canada. Il est responsable de l'élaboration du cours d'études supérieures en anesthésie de l'Université McGill et prend une part active aux travaux de sociétés canadiennes et internationales spécialisées en anesthésiologie. Il a oeuvré principalement à l'*Homeopathic*

Hospital, devenu plus tard l'Hôpital Reine Elizabeth de Montréal. Il mourra le 7 mai 1985, à l'âge de 90 ans, victime de la maladie de Parkinson.

Le Dr Wilder Graves Penfield

Wilder Graves Penfield est reconnu comme l'un des plus grands neurochirurgiens du Canada. Né le 26 janvier 1891 (trois ans avant le Dr Griffith) à Spokane, dans l'État de Washington, au sein d'une famille de médecins, il a obtenu un diplôme en littérature à l'Université Princeton avant de poursuivre des études en médecine et en sciences à Oxford, puis à l'Université Johns Hopkins.

C'est à Oxford qu'il fait connaissance avec deux de ses mentors: le Dr William Osler, éminent professeur de médecine canadien (qui a été honoré par un timbre-poste canadien en 1969), et Sir Charles Sherrington, neurophysiologue réputé. L'intérêt qu'il acquiert pour la neurochirurgie durera tout au long de sa vie et l'amènera à se pencher surtout sur les applications de cette discipline au traitement de l'épilepsie. Après avoir travaillé pendant sept ans au *New York Neurological Institute*, le Dr Penfield se joint au corps enseignant de l'Université McGill en 1928.





En 1934, il fonde l'Institut neurologique de Montréal, dont il sera le directeur jusqu'à sa retraite en 1960. L'une de ses méthodes chirurgicales innovatrices est connue sous le nom de «technique de l'école de Montréal». Puis, il entreprend une deuxième carrière en se consacrant à l'écriture de romans historiques et de son autobiographie. Ce dernier ouvrage a été publié en 1977, soit un an après sa mort.

L'édifice représenté sur le timbre à l'effigie du Dr Penfield – l'Institut neurologique de Montréal – a été construit en 1933, d'après les plans des architectes Ross et Macdonald. Il a été agrandi d'un étage en 1938 tandis qu'une nouvelle salle a été ajoutée en 1952. ↗

Plis Premier jour, l'un officiel de Postes Canada et l'autre privé, tous deux signés par l'artiste René Milot.

ERREUR SUR L'IMMEUBLE

La série de timbres de 1991 incluant les personnalités montréalaises, le Dr Griffith et le Dr Penfield, comprenait aussi des figurines à l'effigie du Dr Frederick Banting (1891-1941), Prix Nobel de médecine en 1923 pour ses travaux liés à la découverte de l'insuline, et le Dr Jennie K. Trout (1841-1921), née un demi-siècle avant Banting, qui fut la première femme autorisée à pratiquer la médecine au Canada. Celle-ci avait obtenu son diplôme au *Pennsylvania Women's Medical College* de Philadelphie.

Il faut regarder attentivement l'immeuble dont la photo apparaît à droite du portrait de l'héroïne. Contrairement à ce qu'affirment la notice philatélique du timbre et les notes publiées à l'endos du pli «Premier jour» édité par la Poste canadienne, ce n'est pas le Collège médical féminin qui est représenté sur le timbre, mais plutôt l'ancien pavillon de la faculté de médecine de l'Université Queen's, avec laquelle le Dr Trout n'a rien eu à voir et où elle n'a jamais étudié.

Le Collège médical pour les femmes, à l'établissement duquel elle a contribué, était plutôt aménagé, à l'époque, dans les locaux de l'hôtel de ville de Kingston. L'immeuble représenté sur le timbre constitue donc un élément erroné.

43



Day of Issue
Canada Post Corporation

Jour d'émission
Société canadienne des postes

*m.l.m.
15/3/91*



MONTRÉAL, PQ, CANADA
91-03-15
JOUR D'ÉMISSION • DAY OF ISSUE
DR. JOHN C. PENFIELD